

LA CRÉATIVITÉ S'ÉDUQUE-T-ELLE ?

Noëlle Couraleau :

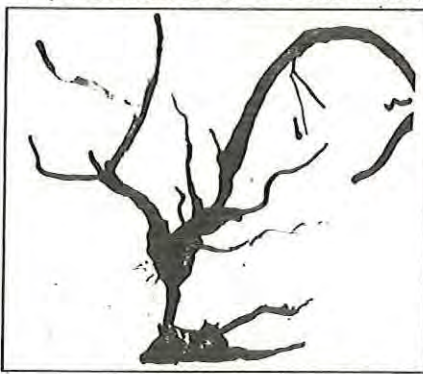
« Peut-on parler d'expression lorsqu'un enfant possède seulement quelques éléments stéréotypés tels que la maison, l'arbre, la fleur, l'herbe, le bonhomme?... Aucun commentaire n'accompagne son dessin, il montre seulement ses pauvres savoir-faire : chaque élément isolé et neutre ! »

Alors comment peut-on amener les enfants à la créativité ?

On n'a jamais créé à partir de rien. La créativité suppose une dynamique incessante, un va-et-vient permanent entre les savoirs et les pouvoirs, entre l'information et l'imagination. Il faudra donc donner les moyens à l'enfant, à l'adolescent, d'organiser des équilibres entre information et imagination qui créeront aussitôt des déséquilibres indispensables à la création. Avant d'imaginer, il faut avoir de quoi se mettre sous le rêve. Le pédagogue doit donc donner à l'individu les informations que celui-ci pourra engranger, mémoriser parce qu'elles respecteront et serviront son élan vital. Alors seulement elles lui permettront un perpétuel dépassement, seule condition pour constituer peu à peu un savoir solide composé d'une grande quantité d'éléments riches et variés qui le pousseront à faire des expériences à partir de diverses associations ; expériences qui laisseront des traces chez l'individu et rendront ainsi son imagination toujours plus active, son pouvoir sans cesse plus autonome. Une pédagogie d'expression libre au service de la création doit intégrer la recherche, l'information, l'expérimentation, l'expression, en respectant la Vie. Créer oui, mais pour SE créer. Noëlle Couraleau : *« Dans ma classe, j'essaie de permettre aux enfants d'enrichir et de maîtriser leur expression, pour essayer d'en faire des gens créatifs. Plusieurs moyens y concourent :*

- Libérer « sa forme » et se libérer par rapport à elle en jouant avec : en la multipliant puis en créant une organisation dans l'espace ; en cherchant des variations, des déformations, des additions.
- Aller retrouver les sujets d'après nature : on discute, on cherche à comprendre l'objet ; parfois on va

sur un chantier et on regarde ensemble les engins, les grues par exemple : ce qu'elles permettent de faire, comment elles marchent, leur structure métallique, la place du grutier... etc. (Après ces observations, les grues dessinées par les enfants portent forcément les traces de ces remarques). D'autres fois, on va dans la ville regarder les places, les rues, les maisons : leur disposition les unes par rapport aux autres, les détails des façades, les gouttières, les fils électriques, les persiennes, les balcons fleuris, le linge étendu aux fenêtres, les portes aux boiserries sculptées... les corniches ou macarons. On s'arrête dans les parcs regarder les arbres, chercher ce qui les diffère les uns des autres,



Encre de Chine - Classe d'Anto Alquier - C.E.S., Risle.

leur silhouette (élancée, majestueuse, agressive), leur ramure, leur frondaison... Toutes ces sorties s'accompagnent de croquis, sur place, en classe ou à la maison.

- Présenter son travail au groupe qui relève toutes les trouvailles, les nouveautés. Faire apparaître : — la construction, la composition de l'œuvre — les éléments qui apportent de l'humour, de la violence, de la tristesse, de la joie... — la technique utilisée.
- Proposer des reproductions d'artistes, de façon régulière.
- Rechercher des documents variés : ainsi la représentation de l'espace a donné lieu à une recherche à partir de cartes postales. Bien entendu, tout ce travail d'enrichissement ne

se fait qu'à partir des préoccupations des enfants. C'est parce qu'Emmanuel dessine tous les jours des bateaux que je l'aide à chercher des documents sur la mer et tous les genres de bateaux. Je me méfie beaucoup de la technique dans les activités créatrices, elle doit être secondaire : elle rassure l'enseignant mais elle enferme l'enfant dans un genre et l'entraîne vers des stéréotypes, en occultant tous les possibles. C'est sur la présence de matériaux divers, insolites, de collection d'objets récupérés et d'outils nombreux ou inventés que l'imagination prend appui et non sur une technique apprise. La relation première que l'enfant a avec la matière, est d'agir sur elle, pour se mesurer à elle, pour en éprouver la résistance. Sa démarche quant aux objets, sera de les détourner de leur fonction première. A ce stade, il crée déjà. Les techniques d'assemblage, de décoration... naîtront à partir de matériaux disponibles dans la classe. L'enfant s'ingéniera à trouver sa technique qu'il confrontera à celle des autres, ou peut-être adoptera-t-il une technique qui a fait ses preuves dans le groupe ? En aucun cas la technique ne précède. Mon rôle est quelquefois de suggérer, d'essayer autre chose et d'inventer avec l'enfant tout ce qu'il est possible de tenter pour trouver ensuite la meilleure solution. Je suis toujours d'une très grande exigence quant au soin que l'enfant doit apporter à son travail, afin qu'il s'émerveille et émerveille ses camarades de sa belle œuvre qu'il franchisse un bond en avant et amène une référence supplémentaire au matériel culturel de la classe. » Ainsi donc le milieu culturel est déterminant pour l'éducation de la créativité mais il faut réfléchir aux apports qui permettront à chaque être de se construire. Que chacun puisse se mouvoir entre l'information et l'imagination, la réalité et le rêve, c'est donner des moyens indispensables, nécessaires sinon suffisants pour créer. Et notre rôle d'éducateur n'est-il pas de former des individus créatifs prêts à lutter et bien armés contre une société de plus en plus standardisée ?